

## sommaire

Éditorial .....	1
Allemagne .....	2
Espagne .....	3
France .....	4
France (Occitan) .....	5
Grèce .....	6
Italie .....	7
Pologne .....	8
Portugal .....	9
Partenaires .....	10
Remerciements .....	14



.....

Sous la thématique **D'infinis paysages**, un groupe d'acteurs culturels européens de Toulouse (Goethe-Institut, Instituto Cervantes, Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées, librairie Ombres Blanches, Cercle Franco-Hellénique de Toulouse, revue italienne Radici, Consulat du Portugal, Convergència Occitana, La Semaine Polonaise et Instituto Camões) se réunissent pour célébrer le 13<sup>e</sup> "Printemps des Poètes". Un récital poétique plurilingue qui parcourt la variété et la diversité de la poésie et des langues européennes.

Mise en scène réalisée par Matthieu Pouget de la compagnie Les Anachroniques et accompagnement musical par les élèves du Conservatoire de Musique de Toulouse au théâtre Sorano.

**T**oulouse est une ville culturelle plurielle qui rassemble de nombreuses communautés très diverses, dont le tissu culturel et associatif est très présent dans la vie publique, lui conférant une physionomie particulière.

Dans cette mosaïque colorée, beaucoup de centres, associations et agents culturels cultivent cette diversité, souvent au sein même de leur propre isolement. Nous, les centres culturels européens de cette ville n'échappons pas à ce schéma. C'est pourquoi, dans le cadre du Festival national "Printemps des Poètes", nous avons décidé de nous présenter à plusieurs voix, sous la même bannière européenne, pour le public toulousain, amateur de poésie.

Le Goethe Institut, l'Instituto Camões, l'Instituto Cervantes, la Semaine Polonaise, le Cercle Franco-Hellénique de Toulouse, la revue *Radici*, la librairie Ombres Blanches, le CRL Midi-Pyrénées, la Convergència Occitana, le Conservatoire de Toulouse, le théâtre Sorano, la compagnie Les Anachroniques se réunissent dans une manifestation qui souhaite présenter la richesse de l'expression poétique, culturelle et linguistique européenne. Ce récital poétique multilingue a pour thématique cette année d'infinis paysages.

Nous sommes conscients que cette première initiative est incomplète bien qu'elle soit significative de la variété et de la diversité des voix qui constituent cette vieille Europe. Chaque année nous espérons être ponctuels au rendez-vous du Printemps des Poètes, déclinant, avec un nombre de langues toujours croissant, la poétique des pays européens. Ainsi nous invitons ceux qui n'ont pu participer cette année à être présents dans de futures éditions afin d'ajouter d'autres langues et d'autres pays à cette mosaïque poétique européenne.

Domingo García Cañedo  
DIRECTEUR DE L'INSTITUTO CERVANTES DE TOULOUSE



## ringbahn berlin

alles verschwindet glanzvoll  
das fünfeck der jahreszeiten, grüner wein  
dein mund, alles erscheint  
wieder und wir in dieser winterlust  
fahren, fahm langsam (schnell  
ist die geschwindigkeit der furcht,  
verwüstung läuft auf vollen touren)  
rätselhafte allegorien blitzen  
finden wir langsam uns ein  
an der glückbringenden strecke  
der domaine de la folie wo es sich  
hinbewegt, wo es gewesen ist  
und erneuert stimmt:

wir führen in diesem zug  
es hatte aufgehört zu schneien und der satz  
*es hatte aufgehört zu schneien* hörte auf  
es schneite, wir sah hinaus, das fenster flog  
es war nur kurz, zug um zug  
liebten wir dieses vorbei.  
alles erlaubte verrauscht, fenster  
im volksmärchenschnee, wacklige kreuzer,  
dicht die lampengardinen im wehen  
morgen, dahinter ein licht, welcher art  
ist die welt, die du vom fenster aus siehst?  
fensteraug', und die elemente des zeigefelds:  
*das gute ist einformig, das schlechte viel  
formig* aristoteles, fahrtausweise  
prüfend, scheiben geprüft schon  
von kids mit glasniedern, wir sehn uns  
vom fenster im fenster vorübergleiten  
erblicken was wir blicken, optische  
täuschung: zukunft erscheint wie höhe  
geschichte wie fahren

im taubenrauch, in der geschälten frühe  
immer die ringbahn, der epische faden  
alles erscheint in (schon wieder)  
gebrochenen lektüren, man begegnet sich  
aber selbst, stablarven stehn  
an der strecke fahrend stehn wir  
in diesem *verwunschenheitszustand*  
das fenster fliegt in die überstunde  
dicht bei dicht stehn wir in diesem gedicht

(welt/raum/reisen, Aphaia Verlag, Berlin 2007)

## (sans titre)

tout disparaît en beauté  
le pentagone des saisons, le vin vert  
ta bouche, tout apparaît  
et là, dans cette *liesse d'hiver*  
on roule, lentement roule (vite  
est la célérité de la peur,  
la dévastation va grande erre)  
dénigmatiques allégories étincellent  
on se fait lentement  
aux chances de ce bout de chemin  
le « domaine de la folie »\*  
là où tout cela mène, où cela a été  
et a de nouveau lieu d'être :

on roulait dans ce train  
la neige avait cessé de tomber et la phrase:  
*la neige avait cessé de tomber* cessa,  
on regardait au dehors, la fenêtre volait,  
ça ne durait pas, on aimait train  
après train ce : c'est passé,  
toutes les permissions évanouies : fenêtres  
dans la neige des contes populaires, croix branlantes,  
épais les rideaux des lampes

dans le matin douloureux, et par-derrière une lumière  
de quelle nature est le monde que tu vois  
de la fenêtre? *ceil-fenêtre*, et les éléments  
du champ tracé: *le bien est uniforme, multiforme*  
*est le mal* aristotele, *poignonnant*  
les billets, vitres déjà marquées par  
les poinçons à diamant des kids, futur dé  
noué, on se voit glisser  
de fenêtre à fenêtre, aperçoit  
à quoi on ressemble, illusion d'optique, le futur  
comme une hauteur, l'histoire comme roulement :

dans la fumée des pigeons, dans l'aube sans peau  
toujours la ligne de ceinture, le fil épique  
tout apparaît  
dans des (une fois de plus) lectures brisées,  
mais c'est soi qu'on rencontre.  
des masques sur des bâtons jalonnent le chemin,  
roulant on est]  
dans cet état d'*enchantement*, displaced persons,  
la fenêtre s'envole dans l'heure supplémentaire,  
nous sommes là bien serés dans ce poème

Traduction : Jean-Claude Schneider

## circolare – berlino

tutto sparisce tra bagliori  
il pentagono delle stagioni, vino verde  
la tua bocca, tutto compare  
di nuovo e noi in questa gioia invernale  
viaggiamo, viaggiamo piano (forte  
è la velocità del terrore,  
la distruzione marcia a pieni giri)  
brillano enigmatiche allegorie  
lentamente ci ritroviamo  
nel tratto fortunato

del *domaine de la folie* verso cui  
tutto si muove, dove tutte è stato  
e di nuovo è vero:

noi viaggiamo in questo treno  
aveva smesso di nevicare e la frase  
*aveva smesso di nevicare* aveva smesso  
nevicava, guardavamo fuori, il finestrino volò via  
solo fu breve, a tamburo battente  
amammo questo passaggio.  
dissipato quanto concesso  
finestre tra neve di fiaba, croci tremolanti  
vicino ai paralumi nel mattino  
agitato, dietro una luce. che sorta  
di mondo è quello che vedi dalla finestra?  
occhio della finestra, e gli elementi del  
campo visivo]  
*il buono è uniforme il cattivo è multi-  
forme* aristotele, controllando  
i biglietti, finestrini già controllati  
da ragazzi con tagliavetri, vediamo noi stessi  
scorrere di passaggio da finestra in finestra  
vediamo ciò che guardiamo, illusione  
ottica: il futuro appare come alta  
storia come viaggiare

volo di piccioni, nel mattino sgusciato  
sempre sulla circolare, il filo epico  
tutto appare in lettura  
(di nuovo) interrotte, si incontra  
se stessi, larve stanno in piedi  
viaggiando sul tratto noi stiamo  
in questo stato di *maledizione*  
il finestrino vola nell'ora di straordinario  
stretti stretti stiamo in questa poesia.

Traduction: Mauro Ponzì

Michael Speier vit à Berlin, est Membre du PEN-club, il vit de sa plume à Berlin comme auteur, traducteur et professeur de littérature. À ce jour il a publié huit recueils de poésie (dernièrement *welt/raum/reisen*, 2007), plusieurs anthologies de poésie ainsi que des traductions de poèmes contemporains français, anglais et italiens. Après des études en lettres modernes, il enseigne aux Universités de Berlin, Leipzig et Hildesheim ainsi que depuis 1997 à l'Université de Cincinnati (Ohio). Fondateur et éditeur de la revue littéraire *Park*, il a publié le Paul-Celan-Jahrbuch. Membre du comité de rédaction (correspondant) de la revue *Po&sie* (Paris), son œuvre littéraire a été couronnée par le Prix Schiller, décerné par la Fondation allemande Schiller à Weimar.

**Castilla**

Tú me levantas, tierra de Castilla,  
en la rugosa palma de tu mano,  
al cielo que te enciende y te refresca,  
al cielo, tu amo,

Tierra nervuda, enjuta, despejada,  
madre de corazones y de brazos,  
toma el presente en ti viejos colores  
del noble antaño.

Con la pradera cóncava del cielo  
lindan en torno tus desnudos campos,  
tiene en ti cuna el sol y en ti sepulcro  
y en ti santuario.

Es todo cima tu extensión redonda  
y en ti me siento al cielo levantado,  
aire de cumbre es el que se respira  
aquí, en tus páramos.

¡Ara gigante, tierra castellana,  
a ese tu aire soltaré mis cantos,  
si te son dignos bajarán al mundo  
desde lo alto!

**Castille**

Tu me soulèves, terre de Castille,  
Sur la paume rugueuse de ta main,  
Vers le ciel qui t'embrasse et rafraîchit,  
Le ciel, ton maître.

Terre nerveuse et sèche et bien ouverte,  
Mère de cœurs et mère aussi de bras,  
Le présent prend en toi les vieilles teintes,  
D'un jadis noble.

La creuse prairie du ciel délimite  
Tout à l'entour tes grands champs dénudés ;  
Tu es, pour le soleil, berceau, sépulcre,  
Et sanctuaire.

Ta vaste et ronde face est toute cime,  
Où je me sens plus près porté du ciel ;  
Et c'est l'air des sommets que l'on respire  
Là, sur tes landes.

Autel géant, ô terre castillane,  
C'est dans cet air que j'exhale mes chants :  
S'ils sont dignes de toi, ils descendront  
Du haut de toi.

Traduction : Mathilde Pomès

**Castela**

Em ti me ergues, terra de Castela,  
Sobre a rugosa palma de tua mão,  
Ao céu que te incendeia e te refresca,  
Ao céu, teu amo.

Terra enxuna, cheia de nervos, erma,  
Mãe de braços e mãe de corações,  
O presente toma em ti as velhas cores  
Do nobre passado.

Com a pradaria cóncava do céu  
Confinam em redor teus campos nus,  
O sol teme m ti berço e em ti sepulcro  
E em ti santuário.

É tudo altura tua extensão redonda  
E ao céu em ti me sinto levantado,  
Um ar de cume é o ar que se respira  
Nestes teus páramos.

Ara gigante, terra castellana,  
A esse teu are eu soltarei meus cantos,  
Se te são dignos descerão ao mundo  
Vindos do alto!

Traduction : José Bento

Philosophe et écrivain espagnol, Miguel de Unamuno est l'un des grands penseurs de l'époque moderne, personnalité remarquée de la « Génération 98 ». Il a été professeur de grec et recteur de l'Université de Salamanca. Démis de ses fonctions en 1914, pour ses critiques à l'égard d'Alfonso XIII, il a connu l'exil pendant la dictature de Primo de Rivera. Sa philosophie porte sur la conception de l'existence humaine comme conflit permanent entre la tendance religieuse et le pouvoir de la raison qui la nie, angoisse que l'on retrouve dans la spiritualité de sa poésie. La crise de la société politique et littéraire espagnole et la description du paysage espagnol sont d'autres thèmes traités dans son œuvre prolifique et variée. Parmi ses œuvres poétiques on peut citer : *Poesías* (1907), *Rosario de sonetos líricos* (1911), *El Cristo de Velázquez* (1920), *Andanzas y visiones españolas* (1922), *Romancero del desierto* (1928) et *su* *póstumo Cancionero* (1953).





Né en Suisse Romande en 1925, et installé dans le Sud de la France depuis 1953, Philippe Jaccottet a construit l'une des œuvres poétiques les plus marquantes de notre temps. Son itinéraire poétique est tout entier marqué par la violence des années de guerre, par l'effroi du temps qui passe et de la mort, mais il témoigne aussi d'un patient travail de pacification : par les mots du poème, il s'agit toujours de rallumer un peu de clarté dans cette obscurité et de réaffirmer pas à pas une expérience fragile mais indubitable, celle de la beauté du monde, dans ses formes les plus simples et les plus mémorables, une fleur, l'éclat d'un regard, le vert d'un pré, la fraîcheur d'une eau bondissante.

Pour un poète qui est aussi un traducteur de premier plan (Hölderlin, Rilke, Ungaretti, Musil ou encore Mandelstam), écrire, lire, traduire et être attentif au monde sont des activités inséparables qui participent d'un même travail de déchiffrement et d'allègement.

### *Lettre du vingt-six juin*

Que les oiseaux vous parlent désormais de notre vie.  
Un homme en ferait trop d'histoires  
et vous ne verriez plus à travers ses paroles  
qu'une chambre de voyageur, une fenêtre  
où la buée des larmes voile un bois brisé de pluie ...

La nuit se fait. Vous entendez les voix sous les tilleuls :  
la voix humaine brille comme au-dessus de la terre  
Antarès qui est tantôt rouge et tantôt vert.

\*  
N'écoutez plus le bruit de nos soucis,  
ne pensez plus à ce qui nous arrive,  
oubliez même notre nom. Ecoutez-nous parler  
avec la voix du jour, et laissez seulement  
briller le jour. Quand nous serons défaits de toute  
crainte,]  
quand la mort ne sera pour nous que transparence,  
quand elle sera claire comme l'air des nuits d'été  
et quand nous volerons portés par la légèreté  
à travers tous ces illusoirs murs que le vent pousse,  
vous n'entendrez plus que le bruit de la rivière  
qui coule derrière la forêt; et vous ne verrez plus  
qu'étingeler des yeux de nuit ...

\*  
Lorsque nous parlerons avec la voix du rossignol ...

### *Carta del veintiséis de junio*

Que a partir de hoy sean los pájaros quienes os hablen de  
nuestra vida.]  
Un hombre contaría de ella demasiadas historias  
y no verías ya a través de sus palabras  
sino la habitación de un viajero, una ventana  
en donde el vaho de las lágrimas vela un bosque azotado  
por la lluvia ... ]

Se hace de noche. Oís las voces bajos los tilos :  
la voz humana brilla como por encima de la tierra  
Antares, que es roja unas veces y otras veces es verde.

\*  
Dejad de escuchar el ruido de nuestras preocupaciones,  
no penséis más en lo que nos sucede,  
olvidad incluso nuestro nombre. Escuchadnos hablar  
con la voz del día, y dejad que sea sólo  
el día lo que brille. Cuando seamos liberados de todo  
temor,]  
cuando la muerte no sea para nosotros sino transparencia,  
cuando sea clara como el aire de las noches de agosto  
y cuando volemós llevados por la ligereza  
a través de todos esos muros ilusorios que el viento empuja,  
ya no oiréis sino el ruido del río  
que corre por detrás del bosque; y lo único que veréis  
serán ojos de noche centelleantes ...

\*  
Cuando hablemos con la voz del ruiseñor ...

Traduction : Rafel-José Díaz

### *Lettera del ventisei giugno*

Gli uccelli vi parlino di noi  
Direbbe troppo un uomo, e non vedreste  
più tra le sue parole che una stanza  
da viaggiatore, e una finestra opaca  
di lacrime, che vela un bosco esausto dalla pioggia ...

Annota. Sentite le voci sotto i tigli:  
la voce umana brilla, come in alto  
splende Antarès, che ora è rossa e ora è verde.

\*  
Non state ad ascoltare i nostri guai,  
e non pensate a quello che ci capita, scordatevi,  
persino il nostro nome. Ma ascoltateci  
parlare con la voce del giorno, e che soltanto  
il giorno brilli. Quando saremo privi di paura,  
e ci parrà la morte trasparenza,  
brezza serena di una notte estiva,  
quando ci porterà la leggerezza, e andremo in volo  
oltre i muri illusori che alza il vento  
e allontana, non sentirete che il fruscio del fiume  
che scorre dietro il bosco; e non vedrete  
che un luccichio d'occhi nel buio ...

\*  
Quando noi parleremo con la voce dell'usignolo ...

Traduction : Fabio Pusterla

## Pregària de la paura mòrta al escampar sos cendres

Soi la barca qu' a ieu te mena  
e la sal sus ta pòta assomida  
soi l'estorniga qu'amaisa lo mal  
e l'aroma qu'enarta lo repais  
soi l'auta que béu l'èrm  
en sai pas quantas neblas de posca  
soi lo flau purpurin en camin d'Africa

sarra-te

Soi lo grau de las aigas envèrsas  
soi l'alba suspresa e lo calabrun charraire  
soi l'iscla immutabla que la mar se n'aluènha  
alem  
soi l'impossible tièra del nòstre tèisser  
e lo jòi amagat del teu sòmi

escota  
per l'autra riba cap a l'Espanha primièra  
lo resson de la pregària meuna

alem  
soi çò qu'aimas e que te cabís  
çò que tròbas e dapasset me desliura  
soi la partison requista de la solesa

alem, escampilha-me  
ara soi posca pel teu camin

alem, polit amor meu,  
qu'ara d'enlà en garbas de lutz  
cada pas teu m'enarte

## Prière de la défunte pour la dispersion de ses cendres

je suis la barque qui t'a porté vers moi  
et le sel sur tes lèvres endormies  
je suis l'amica pour tes blessures  
et l'arôme qui rehausse ton plat  
je suis le haut vent qui absorbe le désert  
en invisibles brumes de poussière  
je suis l'oiseau pourpre en route vers l'Afrique

approche-toi

je suis le chenal aux eaux contraires  
je suis l'aube surprise et le crépuscule bavard  
je suis l'île immuable dont se retire la mer

alem  
je suis l'impossible répertoire de nos tissages  
je suis la secrète exaltation de ton rêve

écoute  
sur l'autre rive vers l'Espagne première  
l'écho de ma prière

alem  
je suis ce que tu aimes et qui te contient  
ce que tu inventes et qui lentement me libère  
je suis l'exact partage des solitudes

alem, disperse-moi  
me voici poussière sur ton chemin

alem, mon bel amour,  
que désormais chacun de tes pas  
me soulève en gerbes de lumière

## شعر علم سور گارسیا نیایش جان سپرده به هنگام پراکندن خاکسترهایش

من از زورقم که تو را بسوی من آور  
و نمکی که روی لبان خواب اودت نشستہ بود  
من مرحوم زخمهای توام  
و ادویه ای خوش برای طعم غذایت  
من آن یاد بلندم که صحرا را می رباید  
در گرد خاکی نامرعی  
من آن پرنده سرخم که بسوی افریقاییمیکشد

به نزدیک من بیا

من کانال آبهای متجسس  
من سپیده دم شگفت انگیز و شفق پرده درم  
جزیره ثابتی که دریا خود را از آن پس مینسیند

علم  
من فهرستی نابورم از تمام آنچه با هم بافته بودیم  
من هیجان نهان خوابهای توام

بشنو از من  
ندای دعایم را  
از آنسوی رود خانه ، بسوی اسپانیا

علم  
من آنم که باو دل سپرده‌ای، آنکه در بیرون نویست  
آنچه که تو میافرینی . مرا آرام آرام آزاد میکند  
من تقسیم دقیق تنهایی هایم

علم، مرا بیافشان  
اکنون من خاک راه توام

علم، عشق زینای من  
آرزویم همه اینست که از این پس هر گام که برمیداری  
مرا چون باغی ی نور از زمین بلند کند

Traduction : Manijeh Nouri

Traduction : XXXXXXXX XXXXXXXXXXXXX

Alem Surre Garcia est né près de Toulouse en 1944. D'origine galicienne et occitane, écrivain bilingue français-occitan traduit en allemand, français, espagnol, catalan, arabe et persan. Auteur de poésies, nouvelles et romans dont *Antonio Vidal* (1984). Auteur dramatique dont *Astrada* (1995). Essayiste dont *Le baroque occitan* (Privat, 1996), *Les orientes d'occitanie* (Dervy, 2005), *La théocratie républicaine* (l'Harmattan, 2010). Auteur de livrets dont *Contra Suberna* (Halle aux Grains, Toulouse, 1998) et *Milgrana clausa* (Cité de la musique, Paris, 2003). Traducteur en français des auteurs Max Rouquette, Jean Boudou et Bernard Manciet. Organisateur d'événements culturels internationaux dont "Flor Enversa" (1990-1992, Unesco-Toulouse) et conférencier.





Cavafy, un des poètes les plus célèbres de la Grèce moderne, est né et mort à Alexandrie (Égypte). Il a séjourné en Angleterre et à Constantinople durant sa jeunesse, mais ses vers ne portent pas trace de ces séjours. Poète, penseur, esthète, hédoniste, Cavafy a connu et a vécu l'époque dorée d'Alexandrie. Ses poèmes sont l'interprétation de la vie par les symboles, la nostalgie du paganisme hellénique, le goût pour les aventures dangereuses, l'érotisme même, le culte de la beauté physique, et enfin, le scepticisme. Des poèmes, comme *Ithaque*, *Cierges*, *Fenêtres*, *Murailles*, *Voix*, *En attendant les barbares*, *Corps souviens-toi*, *Les dieux désertent Antoine*, *La ville* et d'autres sont des chefs-d'œuvre. Ils ont été traduits dans plusieurs langues et parfois plusieurs fois dans la même langue.

## Ιθάκη

Σα βγεις στον πηγαιό για την Ιθάκη,  
να εύχεται ναναι μακρύς ο δρόμος,  
γεμάτος περιπέτειες, γεμάτος γνώσεις.  
Τους Λαιοτρυγόνας και τους Κύκλωπας,  
τον θυμιαμένο Ποσειδώνα μη φοβάσαι,  
τέτοια στον δρόμο σου ποτέ σου δεν θα βρεις,  
αν μόν' η σκέψης σου υψηλή, αν εκλεκτή  
συγκίνησις το πνεύμα και το σώμα σου αγγίζει.

Τους Λαιοτρυγόνας και τους Κύκλωπας,  
τον άγριο Ποσειδώνα δεν θα συναντήσεις,  
αν δεν τους κουβανείς μες στην ψυχή σου,  
αν η ψυχή σου δεν τους στήνει εμπρός σου.

Να εύχεται ναναι μακρύς ο δρόμος.  
Πολλά τα καλοκαιρινά πρωινά να είναι  
που με τι ευχαρίστηση, με τι χαρά  
θα μπαίνεις σε λιμένας πρωτοϊδιωμένους  
να σταματήσεις σε εμπορεία Φοινικικά,  
και τες καλέςπραγμάτειες ν'αποκτήσεις,

σεντέφια και κοράλλια, κεχρμπάρια κι έβενους,  
και ηδονικά μυρωδικά κάθε λογής,  
όσο μπορείς πιο άφθονα ηδονικά μυρωδικά  
σε πόλεις Αιγυπτιακές πολλές να πας,  
να μάθεις και να μάθεις απ'τους σπουδασμένους.

Πάντα στον νου σου να 'χεις την Ιθάκη.  
Το φθάσιμον εκεί είν' ο προορισμός σου.  
Αλλά μη βιάξεις το ταξίδι διόλου.  
Καλύτερα χρόνια πολλά να διαρκέσει  
και γέρος πια ν'αράξεις στο νησί,  
πλούσιος με όσα κέρδισες στον δρόμο,  
μη προσδοκώντας πλούτη να σε δώσει η Ιθάκη.

Η Ιθάκη σέδωσε το ωραίο ταξίδι.  
Χωρίς αυτήν δεν θα βγαίνες στον δρόμο.  
Αλλά δεν έχει να σε δώσει πια.  
Κι αν πτωχική την βρεις, η Ιθάκη δεν σε γέλασε.  
Ετσι σοφός που έγινες, με τόση πείρα,  
ήδη θα το κατάλαβες οι Ιθάκες τι σημαίνουν.

## Ithaque

Lorsque tu sortiras pour aller vers Ithaque  
souhâte que le chemin soit long  
plein de connaissances plein des péripéties.  
Ne crains ni les Lestrygones ni les Cyclopes  
ni le coléreux Poséidon  
tu ne les trouveras jamais sur ton chemin  
si ta pensée reste haute si de qualité est l'émotion  
qui touche ton esprit et ton corps.  
Tu ne rencontreras, ni les Lestrygones ni les Cyclopes  
ni le farouche Poséidon  
si tu ne les transportes pas dans ton âme  
si ton âme ne les dresse pas devant toi.

Souhâte que long soit le chemin  
et qu'en été, nombreux soient les matins  
où avec quelle joie et quelle satisfaction  
tu rentreras dans des ports vus pour la première fois.  
Arrête toi devant les échoppes Phéniciennes  
et acquiers des belles marchandises  
coraux et ambres, nacrés et ébènes  
et beaucoup des parfums voluptueux  
autant que tu peux des parfums voluptueux,  
et vas vers beaucoup des villes Egyptiennes  
et apprend, et apprend encore des sages

Garde toujours Ithaque dans ta pensée  
y parvenir est ton but final  
mais n'écourte du tout ton voyage  
il vaut mieux qu'il dure plusieurs années  
et qu'enfin tu abordes l'île dans ta vieillesse  
riche avec tout ce que tu as gagné par le chemin  
sans espérer qu'Ithaque te donne des richesses.

Ithaque t'a donné le beau voyage  
sans elle tu n'aurais pas pris le chemin  
Elle n'a plus rien d'autre à te donner.

Et si tu la trouves pauvre, Ithaque ne t'a pas trompé.  
Savant comme tu es devenu avec tant d'expérience  
déjà tu as compris ce que signifient les Ithaque  
Traduction : Jean Sotiropoulos

## Itaca

Quando emprendas tu viaje a Itaca  
pide que el camino sea largo,  
lleno de aventuras, lleno de experiencias.  
No temas a los Lestrigones ni a los Cíclopes,  
ni al colérico Poseidón,  
seres tales jamás hallarás en tu camino,  
si tu pensar es elevado, si selecta  
es la emoción que toca tu espíritu y tu cuerpo.  
Ni a los Lestrigones ni a los Cíclopes  
ni al salvaje Poseidón encarándolos  
si no lo llevas dentro de tu alma,  
si no los yergue tu alma ante tí.

Pide que el camino sea largo.  
Que sean muchas las mañanas de verano  
en que llegues -¡con qué placer y alegría!-  
a puertos antes nunca vistos.  
Detente en los emporios de Fenicia  
y hazte con hermosas mercancías,  
nácar y coral, ámbar y ébano  
y toda suerte de perfumes voluptuosos,  
cuantos más abundantes perfumes voluptuosos puedas.  
Ve a muchas ciudades egipcias  
a aprender de sus sabios.

Ten siempre a Itaca en tu pensamiento  
Tu llegada allí es tu destino.  
Mas no apures nunca el viaje  
mejor que dure muchos años  
y atracar, viejo ya, en la isla,  
enriquecido de cuanto ganaste en el camino  
sin aguardar a que Itaca te enriquezca.

Itaca te brindó tan hermoso viaje  
Sin ella no habrías emprendido el camino.  
Pero no tiene ya nada que darté.

Aunque la halles pobre, Itaca no te ha engañado.  
Así, sabio como te has vuelto, con tanta experiencia,  
entenderás ya qué significan las Itacas.  
Traduction : Pedro Bádenas de la Peña

***Il Vecchio e Il Bambino***

Un vecchio e un bambino si preser per mano  
e andarono insieme incontro alla sera.  
La polvere rossa si alzava lontano  
e il sole brillava di luce non vera.  
L'immensa pianura sembrava arrivare  
fin dove l'occhio di un uomo poteva guardare  
e tutto d'intorno non c'era nessuno  
solo il tetro contorno di torri di fumo.

I due camminavano, il giorno cadeva,  
il vecchio parlava e piano piangeva.  
Con l'anima assente, con gli occhi bagnati  
seguiva il ricordo di miti passati.  
I vecchi subiscono le ingiurie degli anni  
non sanno distinguere il vero dai sogni  
i vecchi non sanno, nel loro pensiero,  
distinguere nei sogni il falso dal vero.

E il vecchio diceva, guardando lontano :  
"immagina questo, coperto di grano,  
immagina i frutti, immagina i fiori  
e pensa alle voci e pensa ai colori.  
E in questa pianura fin dove si perde  
crescevano gli alberi e tutto era verde  
cadeva la pioggia, segnavano i soli  
il ritmo dell'uomo e delle stagioni".

Il bimbo ristette, lo sguardo era triste  
e gli occhi guardavano cose mai viste.  
E poi disse al vecchio con voce sognante  
"Mi piaccion le fiabe, raccontane altre".

***Le vieux et l'enfant***

Un vieux et un enfant allaient vers le soir,  
tous les deux ensemble, la main dans la main  
Et, loin, se levait de la rouge poussière,  
Le soleil brillait d'une fausse lumière.  
La plaine infinie s'étendait sans bornes  
à la limite du regard, dans le soir si morne  
il n'y avait personne, pas une âme vivante,  
le paysage, ce n'était que des tours fumantes.

Les deux marchaient, le soleil se couchait,  
le vieux parlait et, doucement, pleurait.  
Il était ailleurs, et ses yeux mouillés  
flânaient dans les rêves de son temps passé.  
Les vieux ont subi les outrages du temps,  
ils mêlent les rêves à la vérité,  
ils ne savent plus dire ce qu'il y a de vrai  
ou de faux dans leurs rêves ou dans leurs pensées.

Le vieux dit à l'enfant, le regard inquiet :  
"Imagine, tout ça était couvert de blé.  
Imagine les fruits, imagine les fleurs  
et pense aux voix, et pense aux couleurs.  
Et sur cette plaine qui dans le ciel se perd  
les arbres fleurissaient et tout était vert,  
la pluie tombait, l'homme et les saisons  
le rythme du soleil suivaient à l'unisson".

L'enfant s'arrêta d'un air morfondu,  
ses yeux regardaient des choses jamais vues.  
Puis, d'une voix tendre, il dit à l'ancêtre  
"J'aime bien les fables, conte-m'en une autre".

Traduction : © editalie

***The old man and the child***

An old man and a child took each other's hand  
and went together towards the evening,  
the red dust lifted in the distance  
and the sun shone unreal light  
The immense plain seemed to reach  
up to where a man's eye could look at  
and all around there was no one,  
only the gloomy outline of towers of smoke

The two walked, the day fell,  
the old man spoke and softly cried;  
with a vacant soul, with wet eyes  
he followed the memory of past myths  
Old people suffer the ravages of the years,  
they cannot distinguish the true from the dreams;  
old people cannot, in their thoughts,  
distinguish in dreams the false from the true

The old man said, looking afar:  
"Imagine this covered by wheat,  
imagine the fruits and imagine the flowers,  
and think of the voices and think of the colours  
And on this plain, up to where it gets lost,  
trees grew and everything was green;  
the rain fell, the suns marked  
the rhythm of man and of seasons".

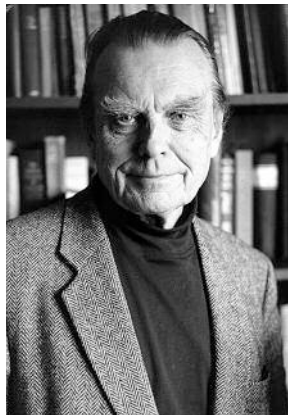
The child stopped, his gaze was sad,  
and his eyes looked at things never seen;  
and then told the old man, with dreamy voice:  
"I like fairy tales, tell me more".

Traduction : © editalie

Francesco Guccini est musicien, écrivain et auteur de textes de chansons parmi les plus connues et appréciées. Il est aussi auteur de colonnes sonores et de bandes dessinées ; il s'occupe de lexicologie, étymologie, dialectologie, traduction et théâtre. Les textes de ses chansons sont souvent assimilés aux compositions poétiques et constituent une matière d'enseignement dans les écoles. Il occupe ainsi une place primordiale dans l'histoire de la chanson italienne depuis le milieu des années 60. Tout en utilisant à merveille ses nombreuses références littéraires, de Dylan à Kérouac, de Gozzano à Pavese, de la poésie giocosa médiévale à Borges, il a su s'intéresser à l'autobiographique, aux petits faits de la vie quotidienne, à l'existential, dressant à sa façon un remarquable portrait de la société italienne. Personnage hors du commun, dont Umberto Eco a écrit qu'il était sans doute le plus cultivé des auteurs-compositeurs italiens.







Czesław Miłosz est né à Szetejnie, aujourd'hui en Lituanie. Après des études de droit, il se consacre à la poésie, en partie sous l'influence de son oncle, le poète symboliste Oscar Venceslas de Lubicz-Miłosz et celle d'autres grands lyriques et mystiques de la culture européenne. Ballotté par l'Histoire, après avoir étudié à Vilnius, il se rend à Varsovie, où il rejoint les rangs de la résistance polonaise. Après la guerre, il est un temps diplomate pour l'État polonais, avec lequel il finit par rompre, demande l'asile politique en France (il y vivra dix ans), puis s'installe aux États-Unis en 1961. Il y mène une carrière universitaire et littéraire, dont la consécration vient avec le prix Nobel de Littérature en 1980. Au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, Miłosz retourne en Pologne.

### *O aniołach*

Odjęto wam szaty białe,  
Skrzydła i nawet istnienie,  
Ja jednak wierzę wam,  
Wysłańcy.

Tam gdzie na lewą stronę odwrócono świat,  
Ciężka tkanina haftowana w gwiazdy i zwierzęta,  
Spacerujecie oglądając prawdopodobne ściegi.

Krótki wasz postój tutaj,  
Chyba o czasie jutrzennym, jeżeli niebo jest czyste,  
W melodii powtarzanej przez ptaka,  
Albo w zapachu jabłek pod wieczór  
Kiedy światło zaczaruje sady.

Mówią, że ktoś was wymyślił  
Ale nie przekonuje mnie to.  
Bo ludzie wymyślili także samych siebie.

Głos - ten jest chyba dowodem,  
Bo przynależą do istot niewątpliwie jasnych,  
Lekkich, skrzydlatych (dlaczegoż by nie),  
Przepasanych błyskawicą.

Słyszałem ten głos nieraz we śnie  
I, co dziwniejsze, rozumiałem mniej więcej  
Nakaz albo wezwanie w nadziemskim języku :

zaraz dzień  
jeszcze jeden  
zrób co możesz.

### *A propos d'Anges*

On vous a tout ôté : les robes blanches,  
Les ailes, jusqu'à votre existence,  
Pourtant je vous crois,  
Messagers.

Là, où le monde est tourné à l'envers,  
Lourde étoffe brodée d'étoiles et de bêtes,  
Vous flânez, inspectant les coutures véridiques.

Bref est votre séjour parmi nous :  
Ici et là aux heures matinales, si le ciel est limpide,  
Dans la mélodie répétée d'un oiseau,  
Dans la senteur des pommes à la tombée du jour,  
Quand la lumière rend les vergers magiques.

Ils disent que quelqu'un vous a inventés  
Mais cela ne me semble pas probant  
Car les humains se sont inventés de même.

La voix – c'est sans doute une preuve tangible  
Ne pouvant provenir que d'êtres radieux,  
Légers, ailés (après tout, pourquoi pas ?),  
Ceints d'éclairs.

Maintes fois j'ai perçu cette voix dans mon sommeil  
Et, étrangement, j'ai compris plus ou moins  
Un ordre ou un appel dans une langue d'outre-monde :

Bientôt le jour  
Encore un  
Fais ce que tu peux.

Traduction : Monique Tschui et Jill Silberstein  
revue par l'auteur

### *On Angels*

All was taken away from you : white dresses,  
wings, even existence.  
Yet I believe you,  
messengers.

There, where the world is turned inside out,  
a heavy fabric embroidered with stars and beasts,  
you stroll, inspecting the trustworthy seams.

Shorts is your stay here:  
now and then at a matinal hour, if the sky is clear,  
in a melody repeated by a bird,  
or in the smell of apples at close of day  
when the light makes the orchards magic.

They say somebody has invented you  
but to me this does not sound convincing  
for the humans invented themselves as well.

The voice -- no doubt it is a valid proof,  
as it can belong only to radiant creatures,  
weightless and winged (after all, why not?),  
girdled with the lightning.

I have heard that voice many a time when asleep  
and, what is strange, I understood more or less  
an order or an appeal in an unearthly tongue:

day draw near  
another one  
do what you can.

Traduction : *Against Forgetting: twentieth-century Poetry of witness*

**Mar**

Mar !  
 Tinhas um nome que ninguém temia :  
 Era um campo macio de lavar  
 Ou qualquer sugestão que apetecia ...

Mar !  
 Tinhas um choro de quem sofre tanto  
 Que não pode calar-se, nem gritar,  
 - Nem aumentar nem sufocar o pranto ...

Mar !  
 Fomos então a ti cheios de amor !  
 E o fingido lameiro, a soluçar,  
 Afogava o arado e o lavrador !

Mar !  
 Enganosa sereia rouca e triste !  
 Foste tu quem nos veio namorar,  
 E foste tu depois que nos traíste !

Mar !  
 E quando terá fim o sofrimento !  
 E quando deixará de nos tentar  
 O teu encantamento !

**Mer**

Mer !  
 Tu avais un nom que nul ne craignait :  
 Tu étais champ facile à labourer  
 Ou quelque suggestion de nos désirs ...

Mer !  
 Tes pleurs rappelaient ceux qui de tant souffrir  
 ne peuvent ni se taire, ni crier,  
 - ni redoubler ni étouffer leurs larmes ...

Mer !  
 Alors nous courûmes vers toi pleins d'amour,  
 et la feinte patrie, tout en sanglotant,  
 englutissait charrue et laboureur !

Mer !  
 Trompeuse sirène à la voix triste et rauque,  
 ce fut toi qui vins nous séduire,  
 et ce fut toi qui nous trahis !

Mer !  
 Quand donc prendra fin la souffrance,  
 quand cesseront de nous tenter  
 tes enchantements !

Traduction : Eloísa Álvarez  
*Poemas Ibéricos / Poemas Ibericos*  
 Visor Libros, 1998, Madrid

**Mar**

¡Mar!  
 Tenías nombre que nadie temía:  
 Eras un ancho campo por labrar  
 O cualquier sugestión que apetecía ...

¡Mar!  
 Gemías como aquel que sufre tanto  
 Que ni puede callarse ni gritar,  
 Ni redoblar no sofocar su llanto ...

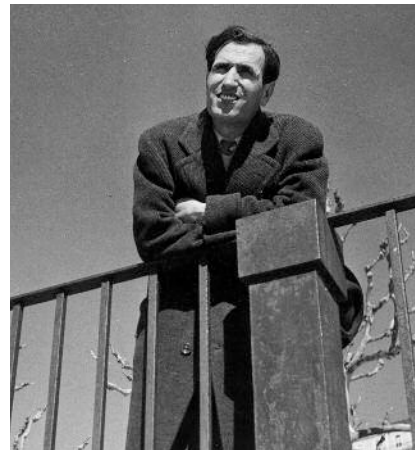
¡Mar!  
 ¡Cuando fuimos a tí llenos de amor,  
 El falso prado con su sollozar  
 Tragaba a un tiempo arado y labrador!

¡Mar!  
 ¡Engañosa sirena ronca y triste  
 Fuiste tú quien nos vino a cortejar  
 Y fuiste tú después quien nos perdiste!

¡Mar!  
 ¿Y cuándo tendrá fin el sufrimiento,  
 Cuando nos dejará ya de tentar  
 El embrujo fatal de tu lamento?!

Traduction : Pilar Vázquez Cuesta

Miguel Torga, de son vrai nom Adolfo Correia Rocha, médecin devenu poète et écrivain, choisit le prénom de Miguel par admiration pour Cervantès et Unamuno, et le nom de Torga, qui désigne la bryère de sa montagne natale du nord-est du Portugal, austère et résistante. Opposant au salazarisme, il fit le choix de publier à compte d'auteur son œuvre qui fut à maintes reprises censurée, voire interdite. Lui-même emprisonné, il resta un homme libre, charnellement attaché à son pays. Beaucoup le considèrent comme le plus portugais des écrivains du XX<sup>e</sup> siècle. Dans son roman autobiographique, *la Création du monde*, il confiait : « *Je serais capable de vivre loin de ma patrie dans la situation d'un immigrant qui gagne son pain. Je l'ai déjà fait d'ailleurs. Mais je ne pourrais jamais vivre loin d'elle en tant qu'écrivain. Il me manquerait le dictionnaire de la terre, la grammaire du paysage, l'Esprit Saint du peuple.* »



## PARTENAIRES

### Goethe-Institut

ALLEMAGNE

L'Institut culturel allemand, présent dans le monde entier, promeut la langue allemande à l'étranger, encourage la coopération culturelle internationale et communique une image aussi complète que possible de l'Allemagne. À l'époque des nouveaux défis que pose la mondialisation, le travail du Goethe-Institut vise à une plus grande compréhension interculturelle et au renforcement de la renommée de l'Allemagne à l'échelle mondiale. Actuellement, le Goethe-Institut dispose de 134 instituts dans 82 pays et de 13 instituts en Allemagne. En outre, il gère 72 salles de lectures, 56 points de dialogue et centres d'information, 64 "Kulturgesellschaften" (institutions culturelles de certains pays d'accueil ayant un lien privilégié avec l'Allemagne), 37 centres d'apprentissage de l'allemand et 195 centres mettant à disposition du matériel didactique. En 2012, nous fêterons les 50 ans de présence et d'activités du Goethe-Institut à Toulouse et en Midi-Pyrénées dans le but de favoriser les échanges européens.



4 bis, rue Clémence Isaure  
31000 Toulouse  
05 61 23 08 34  
mail  
[www.goethe.de/toulouse](http://www.goethe.de/toulouse)

### Instituto Cervantes

ESPAGNE

L'Instituto Cervantes, centre officiel de l'Espagne, a pour mission de promouvoir l'enseignement de l'espagnol et de diffuser la culture de l'ensemble des pays hispanophones. Organisme public de l'État espagnol, l'Instituto Cervantes a été créé en 1991 et est présent sur les cinq continents avec plus de 70 centres. L'Instituto Cervantes organise des activités culturelles : projection de films, concerts classiques et contemporains, expositions (photographies, arts plastiques...), représentations théâtrales, rencontres avec des écrivains, récitals ou conférences. Des cours d'espagnol sont proposés pour tous les niveaux, toute l'année : cours généraux, cours spécialisés, cours pour entreprises... L'Instituto organise les examens pour l'obtention des Diplômes d'Espagnol Langue Etrangère, délivrés par le Ministère de l'Éducation espagnol et est doté d'une bibliothèque hispanique ouverte à tous, qui propose des ouvrages de didactique, littérature, histoire, art et cinéma, sciences sociales, de la presse (journaux et revues), des CD de musique, vidéos et DVD de films...

31, rue des Chalets  
31000 Toulouse  
05 61 62 48 64  
centou@cervantes.es  
<http://toulouse.cervantes.es>



### Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées

FRANCE

Le Centre Régional des Lettres Midi-Pyrénées est une structure associative au service des professionnels du livre, financée majoritairement par la Région Midi-Pyrénées mais aussi par l'État (Direction Régionale des Affaires Culturelles). Qu'il s'agisse de mise en réseau, d'expertise, de conseils ou de financement, le CRL accompagne auteurs, éditeurs, libraires et bibliothécaires de la région Midi-Pyrénées dans leurs projets et répond à leurs préoccupations, notamment dans une période de profonde transformation des métiers du livre liée à la révolution numérique. Parmi ses actions, le CRL développe une politique active dans le domaine de la vie littéraire : il programme des rencontres et débats en partenariat avec d'autres acteurs culturels et organise chaque année au mois de novembre à Toulouse *Vivons Livres ! Salon du livre Midi-Pyrénées*.

7, rue Alaric II  
31000 Toulouse  
05 34 44 50 20  
crlpyren@crl-midi-pyrenees.fr  
[www.crl-midi-pyrenees.fr](http://www.crl-midi-pyrenees.fr)



## Librairie Ombres Blanches

FRANCE

Ombres Blanches est une librairie générale indépendante créée en 1975 autour de deux pôles essentiels, la littérature et les sciences humaines. Dans les trente ans qui suivent, elle se développe en s'adaptant aux évolutions du monde du livre tout en conservant son indépendance et en maintenant ses objectifs initiaux. Cinq extensions successives lui permettent de créer de nouveaux domaines importants : la jeunesse, les beaux-arts, les voyages, puis la bande dessinée, la science fiction et le policier, enfin la nature et les loisirs. En outre, la librairie organise chaque jour la venue d'un auteur autour d'une parution ou d'un thème, et elle participe à de nombreuses activités culturelles de la ville de Toulouse, en collaboration suivie avec les institutions les plus diverses, comme avec le tissu associatif.

**ombres blanches**

50, rue Gambetta  
31000 Toulouse  
05 34 45 53 33  
info@ombres-blanches.fr  
<http://www.ombres-blanches.fr/>

## Convergència Occitana

FRANCE - OCCITAN

Association Ariana /regards persans a pour but de promouvoir la culture persane et mettre en évidence ses liens avec la culture occitane, grâce aux créations musicales, théâtrales et poétiques.

La Fondation Occitania regroupe des acteurs de la vie civile, industriels, professions libérales, particuliers, qui veulent s'impliquer différemment pour soutenir et faire rayonner la culture occitane à travers une mise en mouvement du monde économique notamment.

Cercle Raimond Lull a pour but de former un pôle s'intéressant aux disciplines suivantes : histoire, archéologie, philosophie, ethnologie, rencontres interculturelles et toutes autres sciences humaines.

Les trois associations sont membres de la Convergència Occitana.

11, rue Malcousinat  
31000 Toulouse  
05 61 22 13 31  
mail xxxxxxxx  
internet xxxxxxx



## Le Cercle Franco-Hellénique de Toulouse

GRÈCE

Le CERCLE (Centre d'Etudes pour le Rayonnement de la Culture de la Langue et pour les Echanges Franco-helléniques), dit encore Cercle Franco-Hellénique de Toulouse, œuvre pour promouvoir la culture et la langue grecque (classique et moderne), favoriser les échanges et les relations culturelles entre la France et la Grèce et œuvrer au développement des liens entre les deux pays. Il est un lieu de vie où l'utile (réflexions, études) et l'agréable (rencontres, activités et voyages) se complètent ainsi qu'un espace de parole où des hommes et des femmes se retrouvent pour partager des convictions et des valeurs universelles qui ont forgé notre civilisation.

c/o Goethe Institut  
4 bis, rue Clémence Isaure  
31000 Toulouse  
XX XX XX XX XX  
cercle.toulouse@free.fr  
<http://cercle.toulouse.free.fr>



## PARTENAIRES

### *Radici*

ITALIE

*Radici* est une revue bilingue français-italien offrant un regard neuf sur l'actualité et la culture transalpines. C'est ce qui séduit son lectorat où se mêlent anciens immigrés italiens, descendants d'immigrés de la seconde ou troisième génération, ou simples passionnés d'Italie.

*Radici* exerce aujourd'hui un attrait sur un public présent dans tout l'hexagone. Le magazine rencontre d'autant plus de succès qu'il contribue à renouer avec une mémoire toujours vivante.

La revue s'organise autour d'une rubrique d'actualité, société, d'itinéraires de découverte des régions et des sites de la Péninsule, des pages sur l'art, la littérature et les grandes figures italiennes, d'une rubrique sur l'histoire de l'immigration, la gastronomie, ainsi qu'un cours de langue italienne intitulé "L'Italiano Espresso".

À l'heure où l'Europe appelle par nature ses citoyens à tisser des liens à travers le continent, un magazine franco-italien prouve que la presse peut contribuer à inventer un espace d'échanges culturels entre ici et là-bas, France et Italie.

La parution bimestrielle sur abonnement (6 n° par an au prix de 35 euros).

10, rue Espinasse  
31000 Toulouse  
05 62 17 50 37  
redaction@radici-press.net  
www.radici-press.net

**RADICI**  
REVUE ITALIENNE  
www.radici-press.net

### *La Semaine Polonaise*

POLOGNE

Les Semaines polonaises émaillent le paysage culturel toulousain depuis vingt ans. Elles sont nées de l'initiative de la Section de Polonais de l'Université de Toulouse-Le Mirail qui s'est donné pour mission la diffusion de la culture polonaise dans des domaines très variés : littérature, musique, théâtre, arts plastiques et cinéma. Chaque édition des Semaines fait référence à l'actualité littéraire et artistique en Pologne ou commémore des dates importantes ayant trait à la culture et à l'histoire. Les Semaines développent ainsi des actions transversales réunissant plusieurs disciplines et offrent une plate-forme d'échanges entre différents adeptes de la culture au sens large, français et étrangers.

La Semaine Polonaise  
de Toulouse

Université de Toulouse-Le Mirail  
5, allée Antonio Machado  
31058 Toulouse cedex 9  
05 61 86 17 56  
jujoux@aol.com  
www.semainepolonaise.fr

### *Vice-Consulat du Portugal* *Instituto Camões*

PORTUGAL

Placé sous l'égide du Ministère des Affaires Étrangères du Portugal, l'Institut Camões est chargé de l'orientation, de la coordination et de l'exécution de la politique culturelle extérieure du Portugal. En coordination avec les Ministères de l'Éducation et de la Culture, L'Institut Camões assure la diffusion et la promotion de la langue et de la culture portugaises dans le monde. L'Institut Camões possède des délégations en Europe, des Centres de Langue Portugaise (CLP), des Centres Culturels (CCP) et un réseau d'enseignants. En France, l'Institut Camões est représenté par un Centre Culturel à Paris, des Centres de Langue à Paris, Lille, Poitiers et Lyon et par des enseignants et des Chaires de Langue et Culture Portugaise dans 16 Universités. À Toulouse la Section de Portugais de l'Université propose des parcours d'études gradués comprenant des cours de langue (norme du Portugal et/ou du Brésil), de littérature et de civilisation du Portugal, du Brésil et de l'Afrique lusophone. Ces formations conduisent à des diplômes supérieurs : licence, master, ou diplôme d'Université.

**IC** INSTITUTO  
CAMÕES  
PORTUGAL

> [www.instituto-camoes.pt](http://www.instituto-camoes.pt)  
> Vice-Consulat du Portugal  
33, avenue Camille Pujol - 31500 Toulouse  
> Toulouse II-Le Mirail : [www.univ-tlse2.fr](http://www.univ-tlse2.fr)

## Les Anachroniques

Véritable laboratoire de recherche vivant, Anachroniques est une compagnie de théâtre atypique.

Atypique car elle est intrinsèquement liée à la recherche dans l'Université, en France et à l'étranger.

Atypique car elle couvre tous les aspects de la création, depuis la découverte de textes et d'auteurs jusqu'à leur mise en scène, en passant par leur traduction, leur publication, leur transmission par la formation et le surtitrage.

Atypique car elle ne cesse d'inventer de nouvelles formes et concepts sur la base de l'expérimentation pluridisciplinaire et multiculturelle en privilégiant toujours le théâtre hispanique contemporain.



Matthieu Pouget  
Directeur artistique  
06 61 66 11 77  
matthieu.pouget@gmail.com  
anachroniques@yahoo.fr  
www.anachroniques.fr

## Conservatoire de Toulouse

Le Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse dispense un enseignement spécialisé de la musique, de la danse, d'art dramatique en centre ville et dans cinq antennes.

Il assure la formation des futurs amateurs et professionnels, est acteur de la vie artistique et culturelle de la ville et de sa région et participe au rayonnement culturel de Toulouse aux plans européen et international.

17, rue Larrey  
31000 Toulouse  
Service Action Culturelle  
05 61 22 39 36  
05 61 22 28 47

mail xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx  
site internet xxxxxxxxxxxx



## Théâtre Sorano



